

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[151. Paris, Mardi 2 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

151. Paris, Mardi 2 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre explication du redoublemet de griefs conttre mon Empereur pourrait
bien être la vraie.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 430-431, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle),
IV/170-173

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
151. Paris, Mardi le 2 octobre 1838

Votre explication du redoublement de griefs contre mon Empereur pourrait bien être la vraie. J'y regarderai. Mon Ambassadeur envoie demain un courrier qui sera chargé de bien de soupirs & lamentations. Il perd la tête sur la question de la maison. J'ai couru hier matin les boutiques, j'ai vu ensuite Lady Granville, qui est toujours bien souffrante. J'ai été dîner à Suresnes, j'y ai rencontré l'Autriche, la Russie. La Belgique. M. de Montalivet, quelques autres. Je suis revenue avec M. d'Armin que j'ai pris dans ma voiture afin de ne pas m'endormir. Il a un peu plus d'esprit que d'autres mais pas beaucoup d'esprit. Il paraît que la conférence ira. Mais Lord Palmerston n'a pas tout-à-fait satisfait Léopold. M. Molé qui devait être du dîner hier s'est fait excuser à la dernière heure. Mon voisin le maître de la maison m'a beaucoup divertie. D'abord nous avons parlé allemand, et quand un Allemand n'est pas schwärmerische, il est bouffon. Celui-ci est parfaitement, simple, naïf, rond. Il raconte sa misère passée comme sa richesse présente et il tire même un peu plus variété de la première que de la seconde. Et puis il rit de ce que n'étant pas né pour approcher de la société, il y est gauche. Il remarque de ses officiers de maison qui bâtissent les mets : ainsi quand on lui offre des boudins à la Richelieu. " Was ? Der ist ja schon lange todt. " En parlant le français il me dit : le Ministre des intérêts. Et il se reprend, le Ministre des intérieurs. Enfin il m'a fait rire tout le long du dîner, et puis il m'a attendri, en me disant comme il aimait sa femme, comme c'était une brave femme, comment ils passaient leurs soirées ensemble, tête-à-tête jouant à l'écarté jusqu'à 10 heures, & puis ils vont se coucher, à 6 heures il est à son travail. Tout ce tableau d'intérieur, & liebe goth qui arrivait vingt fois au milieu de tout cela m'a fait plaisir, & puis m'a fait soupirer.

Tout le monde est heureux, tout le monde a un intérieur. Moi seule, je n'ai rien. Le dîner au reste m'a rappelé beaucoup de dîners Anglais, où en prenant place, flanquée à droite et à gauche par des ennuyeux, je finissais cependant, par m'accommoder de mon sort, & même par le trouver profitable. Ainsi hier entre Rotschild & Löwenkielm, j'ai su tiré parti de l'un & de l'autre. Le Suédois m'a raconté l'arrivée, & tout le séjour de l'Empereur à Stockholm, et ensuite tout est intérieur de la cour de Suède qui est assez étrange. N'ayant plus rien à tirer de lui je l'ai fait taire. Savez- vous que j'ai l'une et l'autre capacité à me degré très convenable, c'est de faire parler, & de faire taire. Il est vrai que le métier de femme y aide. Les Sutherland arrivent lundi, & mon fils, & Marie & beaucoup d'autres. c'est trop à la fois, la Duchesse de Talleyrand me mande que Marie se porte très bien, qu'elle s'amuse. Elle ne m'écrit pas, elle ne répond pas même à mes lettres, c'est mal. Le temps se soutient, charmant. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 151. Paris, Mardi 2 octobre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

151 / 4

430

Paris Mardi le 2 octobre 1836.

Votre application du redoublement d'efforts contre mon impuissance pourrait être la même. j'y réfléchirai. mon ambassadeur me va demander un pouvoir pour se charger de lui de l'empire & la nomination. il portera la tête de la fonction & la maison.

j'ai encore hier matin le bonjour, j'ai vu Susan Lady Grenville, qui est toujours très souffrante. j'ai été deux à Suva; j'y ai rencontré l'autorité, la Prusse - la Belgique. M. de Monte-
luis, quelques autres. j'ai vu aussi
avec M. d'Arville que j'ai été dans
ma voiture après de ne pas m'endormir.
il a un peu plus d'esprit que d'autorité
mais pas beaucoup d'esprit.
il paraît que la conférence ira. mais

Lord Salerni n'a pas tout à fait satisfait
Leopold. M. Moli qui devait être de
deux heures s'est fait excuser à la dernière
heure. mon cousin, le maître de la
maison, m'a beaucoup divertie. D'abord
vous avez parlé allemand, et quand un
allemand n'est pas germanique, il
est bretteur. celui-ci est parfaitement
simple, naïf, rond. il raconte sa
vie si piquante, comme sa riche jeunesse.
Il dit aussi un peu plus varié
de la première que de la seconde. et
puis il rit de ce qui était par lui
pour approcher de la société, il y est
faible. il raconte de son officier d'
maison qui bâtit le plus méchant
d'ailleurs, quand on lui offre du bon vin
à la table - un verre ? des ignes
sont-ils bons Lord. un parlant

français il me dit: le Ministre
des cultes. et il se repend, le
Ministre des cultes. enfin il n'a
fait rien tout le long du dîner. et puis
il m'a attendu, comme d'habitude comme
il aimait. sa femme, comme c'était
une brave femme, comme ils passaient
leur soirée ensemble, tel à tel. j'étais
à l'écart jusqu'à 10 heures, enfin
ils sont venus, à 6 heures il est
à l'ouvrage. tout ce tableau d'in-
térieur, à la table goth qui arrivait
vingt fois au milieu de tout cela
m'a fait plaisir, et puis m'a fait
soupirer. tout le monde est heureux,
tout le monde a un intérieur! moi
seule, je n'ai rien.

Le dîner au resto m'a rappelé
beaucoup de dîners au plain, où

en prenant place, flaugner à droite
 et à gauche par des lancements, à l'instar
 de ces espérances par un accommodement
 d'un sort, & un peu par le tonnerre
 profitable. ainsi les autres rochers
 & Loucheville jure. j'ai vu tirer
 parti de l'un & de l'autre. Le Suédois
 m'a raconté l'histoire & tout le récit
 de l'expédition à Stockholm, et ensuite
 tout ce qui s'est passé de la cour de Suède
 jusqu'à l'étranger - si ayant plus rien
 à dire de lui j'ai fait taire. l'un
 des deux j'ai l'un et l'autre capoté
 à un degré très convenable, c'est de
 faire parler, & de faire taire. il est
 vrai que le maître de l'œuvre y aide.
 Le Suédois amenant l'un, &
 mon fils, & Marie & beaucoup d'autres



Monsieur Guizot
au Val Ruel
Livourne
Calvados

Yca e

9



i'at trop à la fois, La Duchesse de
 Vallegrand me mande par Maria
 de poste ton bon, qu'elle s'accommode
 elle un peu mieux par, elle ne regard
 par un peu à son lettré, c'est mal.
 le tueur à tout, cherchant
 adieu, adieu.